

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Le *Journal de l'Éducation* publie, dans sa dernière livraison, un écrit intitulé "erreurs de chiffres," et dont l'auteur qui signe Paul Bonin signale plusieurs inexactitudes par lui découvertes dans mon petit *Abrégé d'Histoire du Canada*. Je le remercie de l'occasion qu'il me fournit de m'expliquer sur ce point.

Aujourd'hui, grâce au progrès croissant de l'enseignement apporté par les méthodes pédagogiques les meilleures et les plus en vogue, le livre de classe ne joue qu'un rôle bien secondaire. Il a cessé d'être le principal instituteur de l'enfant. Les maîtres ne sont plus les répétiteurs des manuels mis entre les mains de leurs élèves, mais c'est le manuel ou l'*abrégé*, qui répète aux élèves les leçons des maîtres. Le livre de classe est donc simplement l'auxiliaire de la mémoire des étudiants. Or, si pendant la leçon d'histoire, par exemple, il s'est agi de dates ou de populations, l'instituteur, dont le devoir est de puiser aux meilleures sources, afin de se tenir dans la plus scrupuleuse exactitude, a dû donner à ses élèves le chiffre correct des dates ou des populations. Ce serait, néanmoins, imposer à ceux-ci un travail abrutissant et superflu que d'exiger qu'ils appriussent les chiffres absolument précis des populations, voilà pourquoi j'ai cru devoir donner des chiffres ronds dans mon petit *Abrégé*. L'omission des fractions n'a pas déplu au Conseil de l'Instruction publique, qui a approuvé mon livre.

Suivant M. Paul Bonin, sur 14 nombres exprimant la population du pays à 14 époques différentes, 6 seulement sont exacts. Voyons sur quel fondement repose cette accusation :

Six nombres sont exacts, suivant M. P. B.

Restent 8, dont 5 ne sont pas d'une exactitude mathématique, il est vrai, mais donnent des chiffres ronds plus faciles à retenir.

Deux autres (population en 1831 et en 1844) ne sont pas tout à fait exacts mais proviennent de documents respectables sans être officiels.

En voilà 13 de jugés ! Reste à parler du dernier, du chiffre de la population de 1811 ; j'ai commis ici une erreur, vu que nous n'avons pas de recensement pour cette année. C'est une faute grave que je veux réparer, ainsi que les 2 précédentes, dans une prochaine édition.

Quant aux 11 premiers chiffres, j'ai, pour le plus grand nombre, l'autorité de Garneau et celle de Ferland. D'ailleurs, les quelques âmes que j'ai immolées pour obtenir des chiffres ronds ne viendront pas troubler la tranquillité des jeunes étudiants.

De plus, l'on conçoit que dans un livre qui renferme beaucoup de chiffres, de dates et de populations, il est impossible qu'il ne se glisse quelques erreurs que l'auteur s'efforce de rendre moins nombreuses à chaque tirage. M. P. B. insinue

que mon petit livre contient plusieurs erreurs de dates ; c'est possible, car les livres sans erreurs sont bien rares. Ainsi, je profite de cette occasion pour avertir les instituteurs de quelques erreurs qui se sont glissées dans le dernier tirage de ce livre, et qui ne se trouve pas dans les premières éditions : page 24, lisez le "4 juillet" au lieu du "4 juin" ; page 43, au lieu de "l'été de 1700," lisez "l'été de 1690" ; page 87, au lieu de "ce ne fut qu'en 1812," lisez "ce ne fut qu'après le départ de Craig que l'existence légale du catholicisme fut reconnue en Canada."

L'analyse de ces "erreurs de chiffres" place sous un mauvais jour les remarques peu bienveillantes de M. P. B. à l'adresse d'un petit livre approuvé par le Conseil de l'Instruction publique, et adopté dans un grand nombre de nos meilleures institutions scolaires. Dès les premiers mois qui ont suivi la première publication de cet ouvrage, j'ai reçu des paroles très flatteuses de la part d'hommes en état de juger de son mérite aussi bien que l'écrivain qui signe Paul Bonin, quoique je reconnaisse sous ce pseudonyme un de nos hommes les plus instruits de Québec.

F. X. TOUSSAINT.

P. S. — Il y a quelques-uns de ces chiffres, j'entends ceux qui précèdent le recensement de 1831 qui ne sont pas en chiffres ronds ; je les corrigerai afin d'obtenir ainsi de jolis chiffres faciles à retenir. D'ailleurs ces chiffres placés à la tête des chapitres ne sont là que pour apprendre à l'élève que sous tel gouverneur la population du pays était à peu près évaluée au chiffre placé à la tête du chapitre qui traite des événements arrivés sous l'administration de ce gouverneur. Je me permettrai d'ajouter que les chiffres de mes dates sont les mêmes que ceux de tous les abrégés d'Histoire du Canada, approuvés par le Conseil de l'Instruction publique.

F. X. T.

COMPLIMENT POUR LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE

M. le Curé et MM. les Commissaires,

C'est avec une douce joie que nous voyons arriver le jour de la distribution des prix

Qui ne saluerait avec plaisir la fin des études scolaires et les récompenses qu'on nous destine ? D'un autre côté, cette fête de famille, après une longue séparation, ne nous rend-elle pas à nos bien-aimés parents ? Cette joie, cette satisfaction ne peut qu'être augmentée par votre présence et celle de ceux qui vous entourent.